



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 2 février 2025

[Multimédia]

Chers frères et sœurs, bon dimanche!

Aujourd'hui, l'Evangile de la liturgie (Lc 2, 22-40) nous raconte comment Marie et Joseph portent l'enfant Jésus au Temple de Jérusalem. Selon la Loi, ils le présentent dans la demeure de Dieu, pour rappeler que la vie vient du Seigneur. Alors que la Sainte Famille fait ce qui a toujours été fait par le peuple d'Israël, de génération en génération, il se produit quelque chose qui n'était jamais arrivé auparavant.

Deux anciens, Siméon et Anne, prophétisent sur Jésus: tous les deux louent Dieu et parlent de l'enfant «à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem» (v. 38). Leurs voix émues résonnent parmi les vieilles pierres du Temple, annonçant la réalisation des attentes d'Israël. Dieu est vraiment présent au milieu de son peuple, non pas parce qu'il habite entre quatre murs, mais parce qu'il vit comme un homme parmi les hommes. Telle est la nouveauté de Jésus. Dans la vieillesse de Siméon et d'Anne, se produit la nouveauté qui change l'histoire du monde.

De leur côté, Marie et Joseph étaient étonnés de ce qu'ils entendaient au sujet de Jésus (cf. 33). En effet, lorsque Siméon prend l'enfant dans ses bras, il l'appelle de trois belles manières, qui méritent réflexion. Trois manières, trois noms qu'il lui donne. Jésus est le *salut*, Jésus est la *lumière*, Jésus est *signe de contradiction*.

Tout d'abord, cet enfant est le *salut*. C'est ce que dit Siméon en priant Dieu: «car mes yeux ont vu

ton salut que tu as préparé à la face de tous les peuples» (vv. 30-31). Cela nous laisse toujours stupéfaits: le salut universel concentré en un seul! Oui, parce qu'en Jésus habite toute la plénitude de Dieu, de son Amour (cf. Col 2, 9).

Deuxième aspect: Jésus est «*lumière* pour éclairer les nations» (v. 32). Comme le soleil qui se lève sur le monde, cet enfant le délivrera des ténèbres du mal, de la douleur et de la mort. Nous avons grand besoin, aujourd'hui encore, de lumière, de cette lumière!

Enfin, l'enfant embrassé par Siméon est un *signe de contradiction* «afin que se révèlent les pensées intimes de bien des cœurs» (v. 35). Jésus révèle le critère de jugement de toute l'histoire et de son drame, et aussi de la vie de chacun de nous. Et quel est ce critère? C'est l'amour: celui qui aime vit, celui qui hait meurt.

Jésus est le salut, Jésus est la lumière et Jésus est le signe de contradiction.

Eclairés par cette rencontre avec Jésus, nous pouvons alors nous demander: moi, qu'est-ce que j'attends de ma vie? Quelle est ma grande espérance? Mon cœur désire-t-il voir le visage du Seigneur? Est-ce que j'attends la manifestation de son dessein de salut pour l'humanité?

Prions ensemble Marie, Mère très pure, pour qu'elle nous accompagne, à travers les lumières et les ombres de l'histoire, qu'elle nous accompagne toujours à la rencontre avec le Seigneur.

À l'issue de l'Angélus

Chers frères et sœurs!

Aujourd'hui, en Italie, est célébrée la *Journée pour la vie*, dont le thème est «*Transmettre la vie, espérance pour le monde*». Je m'unis aux évêques italiens pour exprimer la reconnaissance envers les nombreuses familles qui accueillent volontiers le don de la vie et pour encourager les jeunes couples à ne pas avoir peur d'avoir des enfants. Et je salue le Mouvement pour la vie italien, qui célèbre 50 ans de fondation. Joyeux anniversaire!

Demain aura lieu au Vatican le Sommet international sur les droits des enfants, dont le thème est «*Aimons-les et protégeons-les*», que j'ai eu la joie de promouvoir et auquel je participerai. C'est une occasion unique de mettre au centre de l'attention les questions les plus urgentes concernant les vies des enfants. Je vous invite à vous unir dans la prière pour sa réussite.

Et à propos de la valeur primaire de la vie humaine, je répète mon «non» à la guerre, qui détruit, détruit tout, détruit la vie et incite à la mépriser. Et n'oublions pas que la guerre est toujours une

défaite. En cette Année jubilaire, je renouvelle l'appel, spécialement à l'égard des responsables de foi chrétienne, afin que tout soit fait au cours des négociations pour mettre fin à tous les conflits en cours. Prions pour la paix dans l'Ukraine martyrisée, en Palestine, en Israël, au Liban, en Birmanie, au Soudan, dans le Nord Kivu.

Je vous salue tous, pèlerins d'Italie et venus du monde entier. Je salue les fidèles de l'Ecole de Provence de Marseille et le groupe paroissial de Nanterre.

Je souhaite à tous un bon dimanche. S'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Bon déjeuner et au revoir!

L'Osservatore Romano, Édition en langue française, année LXXVle, numéro 3, mars 2025.